



Equigest en bref
Société de gestion de portefeuilles à taille humaine, Equigest, créée en 1999, est adossée à de grands investisseurs institutionnels. Une des spécificités de l'entreprise réside dans son bureau d'analyse financière interne, constitué de trois analystes expérimentés, sur lequel s'appuient quotidiennement les gérants de portefeuille d'Equigest. L'ensemble des équipes garde toutefois une vraie indépendance d'esprit.

Gestion de portefeuille

« Une approche de long terme, ancrée sur la valorisation fondamentale »

A une époque où l'économie est particulièrement mouvante et pas toujours simple à lire et décrypter, les métiers de gestion de portefeuille requièrent des approches particulièrement précises et structurées. Explications avec Bruno Hertz, Responsable de l'analyse financière chez Equigest.

Bruno Hertz, quel est le principal fondement de vos activités ?

Notre processus d'analyse est structuré et repose sur deux piliers. Le premier est la recherche fondamentale sur les sociétés, que nous effectuons avec une grille d'analyse précise. Elle concerne tant leur modèle économique et financier que la force et la pérennité de leur position concurrentielle, la qualité du management, la robustesse du bilan, etc. Un des outils auxquels nous avons recours pour réaliser ce travail est le contact régulier que nous entretenons avec ces sociétés. Il nous permet d'affiner notre analyse de l'environnement concurrentiel et de la chaîne de valeur. Le second pilier de notre processus est l'important travail de valorisation que nous effectuons. Il s'agit d'estimer la valeur intrinsèque du titre, en s'appuyant sur notre vision fondamentale de la société : son potentiel de croissance, la pérennité de ses bénéfices, sa génération de trésorerie.

Quelles caractéristiques vous distinguent des autres sociétés de gestion ?

Nous pensons que notre processus d'investissement est différencié à plusieurs égards. Premièrement, nous n'avons pas une vision monolithique de la valorisation d'un titre. Nous faisons subir à notre estimation de valeur intrinsèque un « stress test », qui nous permet d'appréhender la perte en capital maximale dans un scénario défavorable. Ceci nous permet d'identifier

les situations bénéficiant d'un profil de risque asymétrique favorable. D'autre part, nous adoptons une approche de long terme dans notre évaluation des sociétés et de leurs perspectives. Nous nous demandons à quoi pourraient ressembler la société et son marché dans trois, quatre ans, ou plus. Cela nous permet de nous abstraire du court-termisme du marché et de capitaliser sur les tendances de long terme.

Un cas spécifique que vous avez connu peut-il illustrer l'efficacité de cette approche ?

Notre approche de long terme, ancrée sur la valorisation fondamentale, nous permet de saisir des opportunités de marché, notamment lors de périodes de stress important. Prenons un exemple. Suite au référendum britannique sur le Brexit, nous avons tous pu observer une forte correction sur les marchés, disproportionnée sur certains titres. Dans un tel contexte, notre processus nous a permis d'acheter plusieurs valeurs à bon compte, avec un niveau de confiance élevé, reposant une fois de plus sur l'approche de long terme qui est la nôtre. Il s'agissait de sociétés que nous connaissions bien, et dont nous savions que l'impact du Brexit sur leur valeur fondamentale serait limité. Le rebond très rapide de certaines valeurs durant le mois qui a suivi le vote britannique a validé notre approche. Cet épisode illustre bien le recul dont nous disposons pour réaliser les meilleures opérations possibles.